

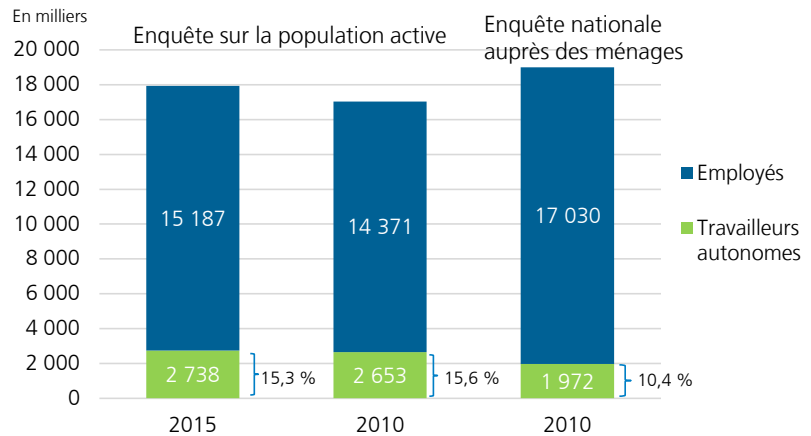
# Profil des PME

*Regard sur les PME et les travailleurs autonomes du Canada*

## Comment les Canadiens gagnent leur vie

Les Canadiens sont de plus en plus nombreux à voler de leurs propres ailes et à être leur propre patron en démarrant une entreprise. Selon l'*Enquête sur la population active*, publiée tous les mois, il y a environ 15 % de travailleurs autonomes au Canada. L'*Enquête nationale auprès des ménages* (ENM) a une définition légèrement différente de « travailleur autonome » (en tant que principale forme d'emploi pendant toute une année), ce qui explique que la proportion de travailleurs autonomes dont elle fait état soit plus faible – environ 10 %.

Figure 1 : Employés et travailleurs autonomes

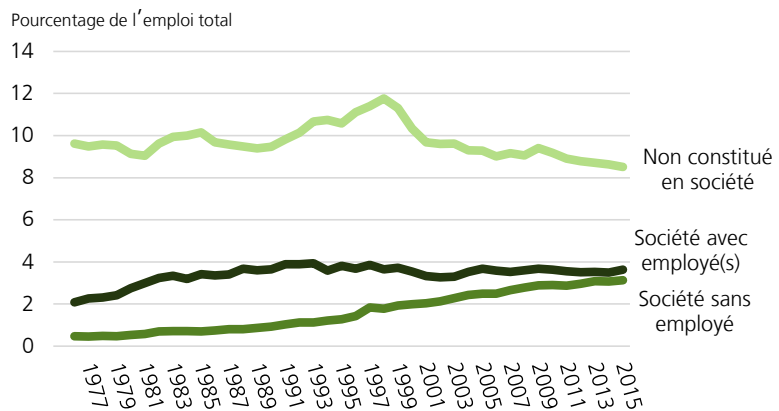


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Tableau 282-0011, et microdonnées de l'ENM.

## Une croissance différente selon le type d'entreprise

Le travail autonome a connu une croissance rapide au cours des dernières décennies, mais ce phénomène dépend du type d'entreprise. Le taux de travailleurs autonomes ayant une entreprise constituée en société avec aide rémunérée a doublé pendant les années 1970 et 1980. Le nombre de travailleurs autonomes ayant une entreprise constituée en société sans employé a augmenté plus rapidement après 1990. Bien que le groupe des travailleurs autonomes ayant une entreprise non constituée en société reste important, il s'est réduit après avoir connu un pic de croissance dans les années 1990.

Figure 2 : Tendances du travail autonome selon le type d'entreprise

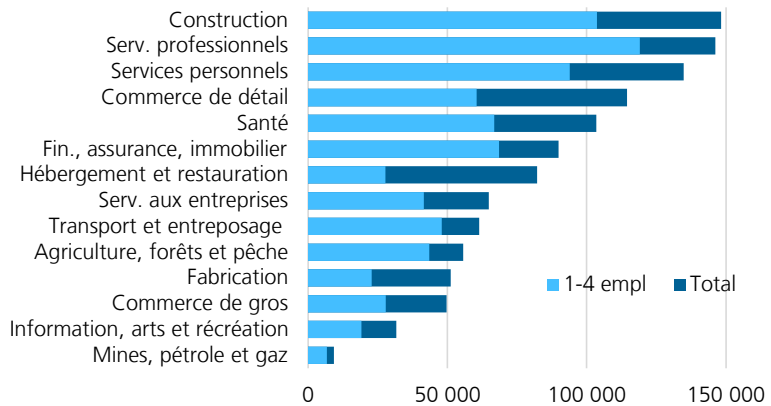


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Tableau 282-0011.

### Les microentreprises prédominent dans la plupart des industries

La plupart des industries sont composées d'une majorité de microentreprises. En effet, deux tiers des entreprises actives du secteur privé canadien, qui sont au nombre de 1,1 million environ, ont moins de 5 employés. C'est dans les secteurs de la construction et des services professionnels, où on compte le plus d'entreprises d'une manière générale, que l'on retrouve le plus de microentreprises.

Figure 3 : Nombre d'entreprises actives, par taille et industrie, 2013

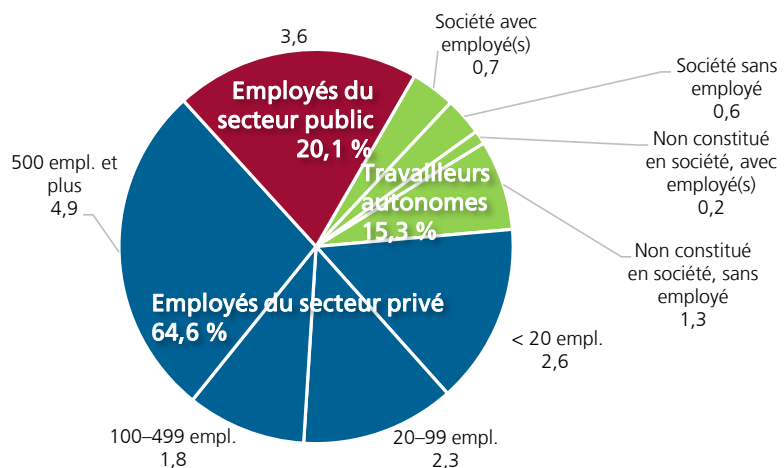


Source : Statistique Canada, Nombre d'entreprises canadiennes, Tableau 529-0001.

### Un Canadien sur trois est propriétaire ou employé d'une PME

D'après la distribution des entreprises par taille et par nombre d'employés, les petites entreprises emploient environ un travailleur sur trois. Ce résultat est partagé de façon égale entre les travailleurs autonomes et les employés rémunérés. Les grandes entreprises et les entreprises de moyenne taille du secteur privé fournissent ou créent presque la moitié des emplois, alors qu'environ une personne sur cinq travaille dans le secteur public.

Figure 4 : Emploi par type et taille d'entreprise, 2015, en millions

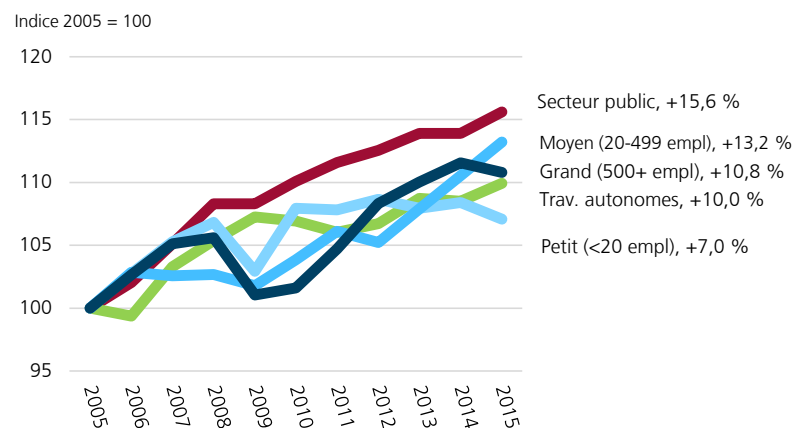


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations personnalisées pour la FCEI.

### Le cycle économique a une incidence sur les tendances de la croissance par taille d'entreprise

La croissance des taux d'emploi relatifs par type et taille d'entreprise a beaucoup varié au cours des dix dernières années. C'est dans le secteur public que la croissance de l'emploi a été la plus forte et la plus stable, soit 15,6 %. Dans le secteur privé, la croissance de l'emploi au sein des entreprises de moyenne taille a été presque tout aussi forte (13,2 %) du fait de gains enregistrés après la récession. Parmi les grandes entreprises, la croissance a été moins importante (10,8 %), mais elle est très sensible aux cycles économiques.

Figure 5 : Croissance de l'emploi par type et taille d'entreprise

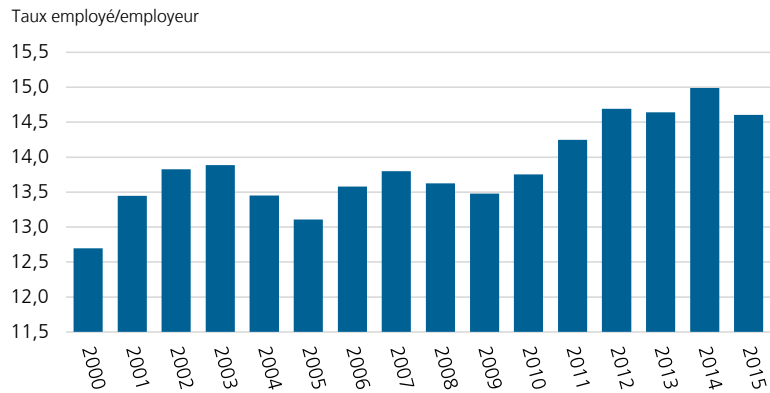


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, totalisations personnalisées pour la FCEI.

### La taille moyenne des entreprises augmente

D'une manière générale, ces tendances suggèrent que l'emploi dans le secteur privé est de plus en plus concentré. Selon une évaluation basée sur le nombre d'employés du secteur privé divisé par le nombre d'employeurs autonomes (ayant une entreprise constituée en société ou pas), la taille moyenne des entreprises est passée d'environ 12,5 employés par entreprise en 2000 à 14,5 employés en 2015, soit un gain de 16 %.

Figure 6 : Taille théorique des entreprises du secteur privé

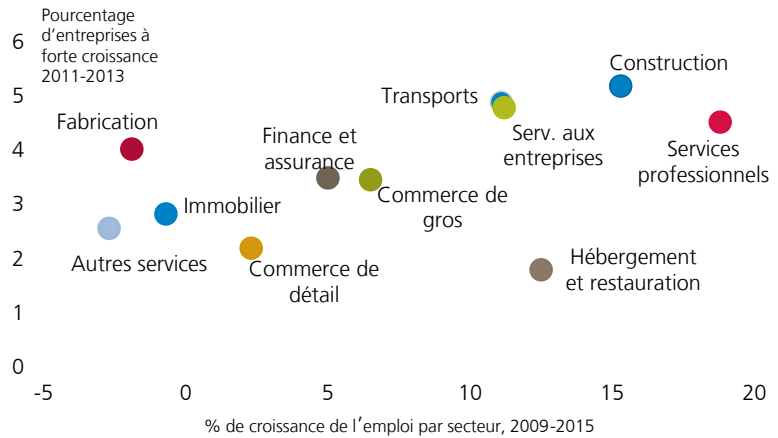


Sources : Estimations de la FCEI basées sur l'Enquête sur la population active, et Statistique Canada, totalisations personnalisées pour la FCEI.

### La croissance des industries n'est pas liée à celle des entreprises

La croissance de l'emploi total au fil du temps ne nous donne que des informations partielles sur la dynamique des changements économiques. Par exemple, on peut trouver de nombreuses entreprises à forte croissance dans des secteurs à faible croissance. Ainsi, depuis la récession, l'emploi a diminué dans le secteur de la fabrication, mais on y trouve environ 4 % d'entreprises à forte croissance.

Figure 7 : Hausse de l'emploi et entreprises à forte croissance, par secteur

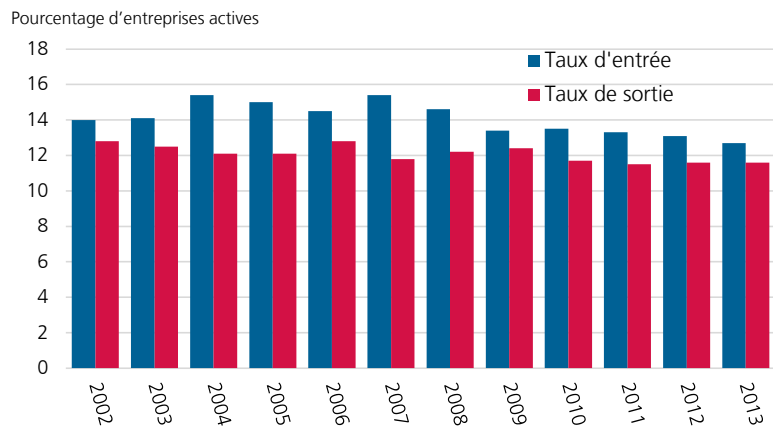


Source : Statistique Canada, Tableaux 529-0008 et 282-0008.

### Le taux de roulement des entreprises est en baisse

Les entrées et les sorties d'entreprises sont également un facteur important dans la variation des tendances liées à l'emploi. Les taux de roulement peuvent vite transformer l'environnement des entreprises. Au cours d'une année, de 11 % à 16 % des entreprises entrent sur le marché ou en sortent. Les taux d'entrées sont en baisse progressive depuis la fin de la récession, mais ils demeurent légèrement supérieurs aux taux de sorties, ce qui signifie que le nombre d'entreprises continue de croître.

Figure 8 : Taux annuel d'entrées et de sorties d'entreprises

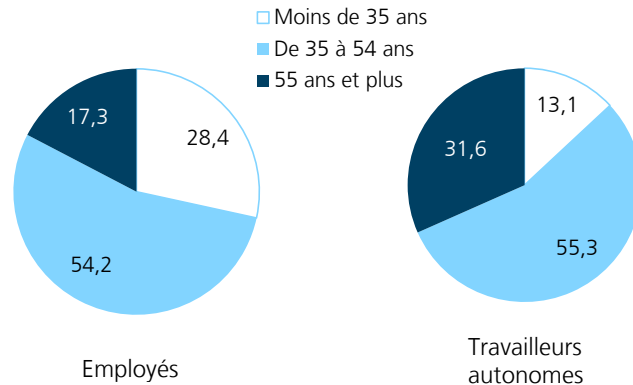


Source : Statistique Canada, Tableau 527-0001.

### La propriété d'entreprise est davantage l'affaire des travailleurs expérimentés

La décision de devenir travailleur autonome se prend généralement en milieu de vie, c'est-à-dire après avoir acquis suffisamment d'expérience professionnelle, de capital et de contacts. Parmi les travailleurs autonomes, seuls 13,1 % ont moins de 35 ans. Par comparaison, les employés de ce groupe d'âge sont 28,4 %. À l'opposé, 31,6 % des travailleurs autonomes ont 55 ans ou plus, et les employés de ce groupe d'âge ne sont que 17,3 %.

Figure 9 : Âge des employés et des travailleurs autonomes, 2010, en pourcentage

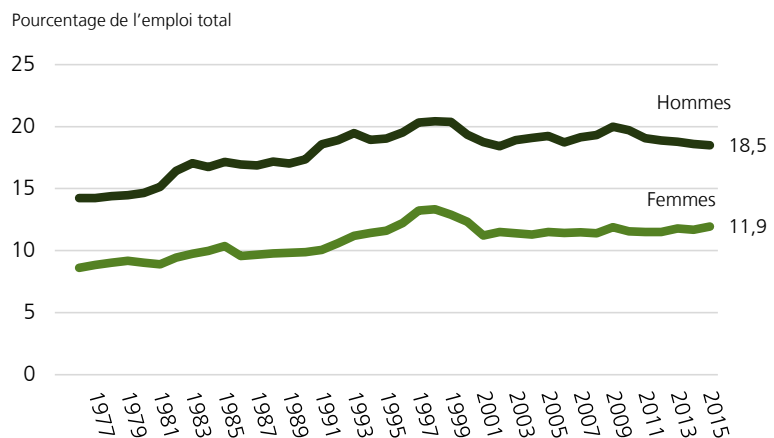


Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, microdonnées, 2011.

### Hommes et femmes propriétaires de PME : différents et égaux

Les hommes sont plus susceptibles d'être propriétaires d'entreprise que les femmes, mais les tendances pour ces deux groupes ont été similaires au fil du temps. Après des gains importants à la fin des années 90, la proportion d'hommes et de femmes ayant choisi la voie du travail autonome s'est stabilisée.

Figure 10 : Travailleurs autonomes, tendances selon le sexe

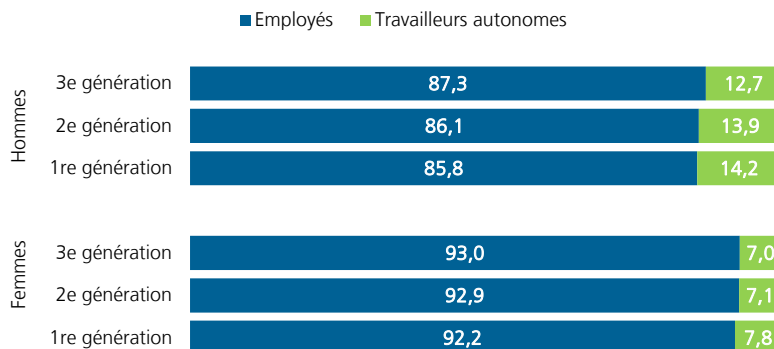


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Tableau 282-0011.

### Influence positive de l'immigration

Dans une faible mesure, quoique de manière constante, les nouveaux Canadiens nés à l'étranger sont plus susceptibles d'être travailleurs autonomes que les Canadiens nés au pays. Certains aspects de cette influence entrepreneuriale se transmettent à la deuxième génération.

Figure 11 : Travailleurs à temps plein, toute l'année et génération d'immigrants, en pourcentage

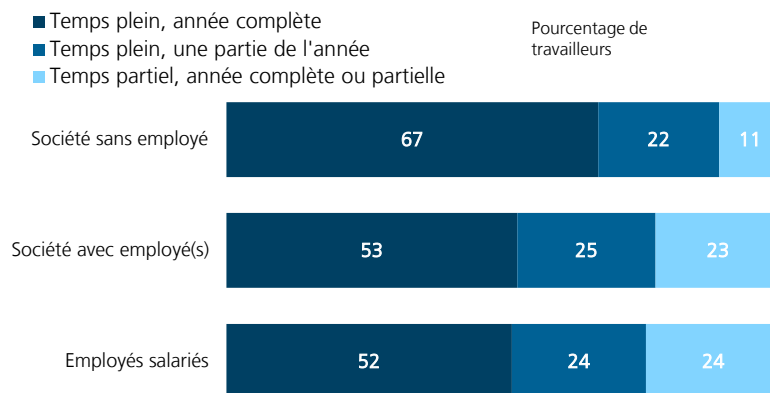


Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, microdonnées, 2011.

### Être propriétaire d'entreprise est généralement une activité à temps plein

Le temps consacré au travail tout au long d'une année dépend de la nature de l'emploi. Quand on compare les travailleurs autonomes ayant une entreprise constituée en société (surtout ceux qui ont des employés) aux employés en général, on remarque qu'ils sont plus susceptibles de travailler à temps plein toute l'année.

Figure 12 : Activité professionnelle sur toute l'année, 2010

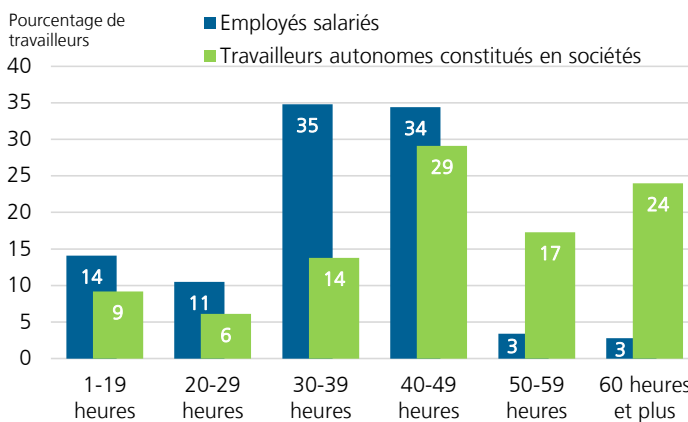


Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, microdonnées, 2011.

### Les semaines de travail des propriétaires de PME sont généralement longues

En général, la semaine de travail des propriétaires d'entreprise est particulièrement intense. Parmi les entrepreneurs de 25 à 64 ans, plus de 40 % travaillent 50 heures ou plus par semaine, par rapport à 6 % pour les employés de ce groupe d'âge. Les propriétaires d'entreprise sont pratiquement deux fois moins susceptibles que les employés de travailler à temps partiel.

Figure 13 : Semaine de travail effectif moyenne\*, adultes de 25 à 64 ans



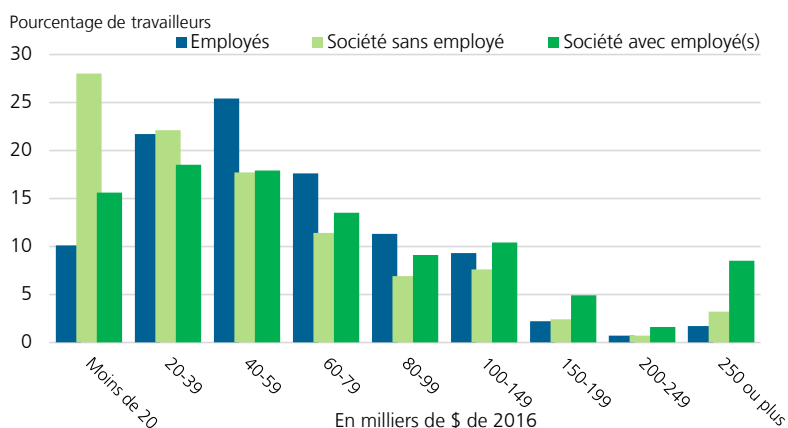
\*Nombre total d'heures travaillées en 2010 divisé par 52 semaines.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, microdonnées, 2010.

### Revenus : les propriétaires de PME font vraiment partie de la classe moyenne...

Devenir propriétaire d'entreprise n'est aucunement une garantie d'accéder au groupe des 1 % les plus riches. En fait, environ deux propriétaires de PME sur trois font partie de la classe moyenne. Les employeurs sont approximativement quatre fois plus susceptibles de gagner moins de 40 000 \$ que plus de 250 000 \$.

Figure 14 : Revenu du marché par catégorie de travailleurs à temps plein toute l'année, 2010



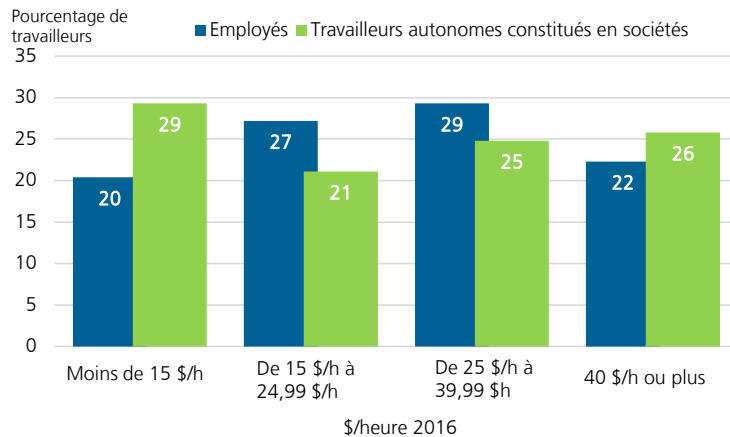
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, microdonnées, 2011, statistiques ajustées en fonction des prix à la consommation de 2016.

**... et c'est encore plus vrai si on tient compte du temps qu'ils y mettent**

Quand l'équation sur les revenus prend en compte les heures travaillées, cela fait pencher encore plus le travail autonome dans la catégorie des revenus faibles. Parmi les travailleurs adultes (de 25 à 64 ans), près d'un propriétaire d'entreprise sur trois gagne effectivement 15 \$ l'heure ou moins, par rapport à 1 sur 5 en ce qui concerne les employés rémunérés.

À noter que cette définition du revenu du marché inclut également les dividendes et les revenus de placement. Le taux de propriétaires d'entreprise qui gagnent plus de 40 \$ l'heure (26 %) est donc proportionnellement beaucoup plus proche du taux des employés rémunérés (22 %).

**Figure 15 : Distribution du revenu du marché par heure de travail effectif pour les travailleurs adultes, 2010**

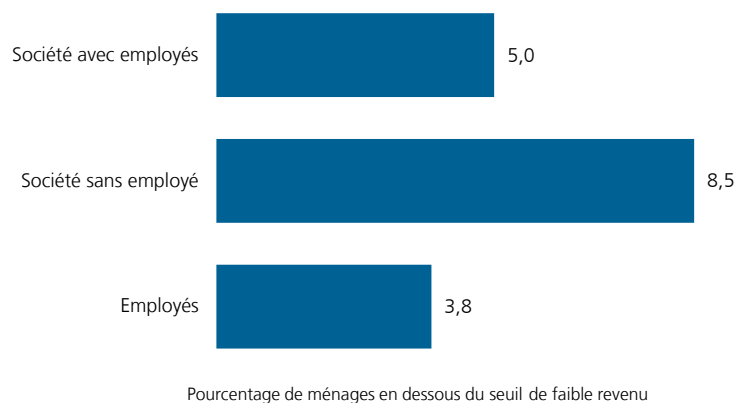


Source : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, microdonnées, 2010, statistiques ajustées en fonction des prix à la consommation de 2016.

**Les travailleurs autonomes sont plus susceptibles d'avoir de plus faibles revenus**

Étant donné qu'il y a beaucoup de travailleurs autonomes à faibles revenus, ils sont également plus nombreux dans la catégorie des ménages à faibles revenus que les employés rémunérés à temps plein. Cela peut s'expliquer par l'incertitude et la forte variabilité de leurs revenus. À noter, par ailleurs, que bon nombre d'entre eux choisissent de se verser des salaires modestes afin de garder plus d'argent pour leur entreprise et leurs employés.

**Figure 16 : Ménages à faibles revenus, par type d'emploi à temps plein, 2010**

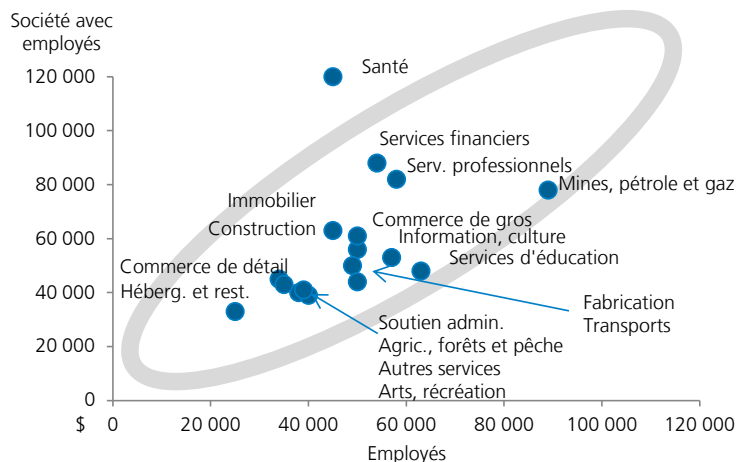


Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, microdonnées, 2011.

**Les secteurs à salaires faibles génèrent aussi de faibles bénéfices pour les entrepreneurs**

Dans les industries où les employés touchent des revenus faibles, les employeurs ont également des revenus faibles, et l'inverse vaut aussi pour les revenus élevés. En règle générale, le revenu médian des employeurs correspond proportionnellement à celui des employés de leur industrie. Cela laisse penser qu'au sein d'une même industrie, le niveau de rémunération des employeurs et des employés dépend du profil compétitif de l'industrie et de sa capacité à générer des bénéfices.

**Figure 17 : Revenu médian du marché des employés à temps plein travaillant toute l'année et des employeurs ayant une entreprise constituée en société, 2010**

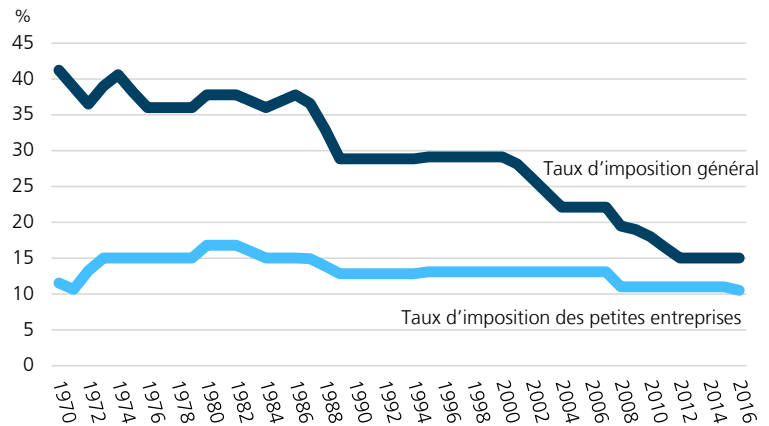


Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages, microdonnées, 2011.

**Le taux d'imposition des petites entreprises n'est plus aussi avantageux**

La déduction accordée aux petites entreprises fait diminuer le taux d'imposition des PME par rapport au taux général d'imposition des sociétés. Ce taux inférieur vise à aider les PME à conserver une plus grande partie de leurs bénéfices pour leur capital de croissance. Au cours des dernières décennies, le taux général a baissé, réduisant ainsi l'écart de façon substantielle. Actuellement, les entreprises paient 10,5 % sur la première tranche de 500 000 \$ de revenus nets et 15 % sur les montants plus élevés.

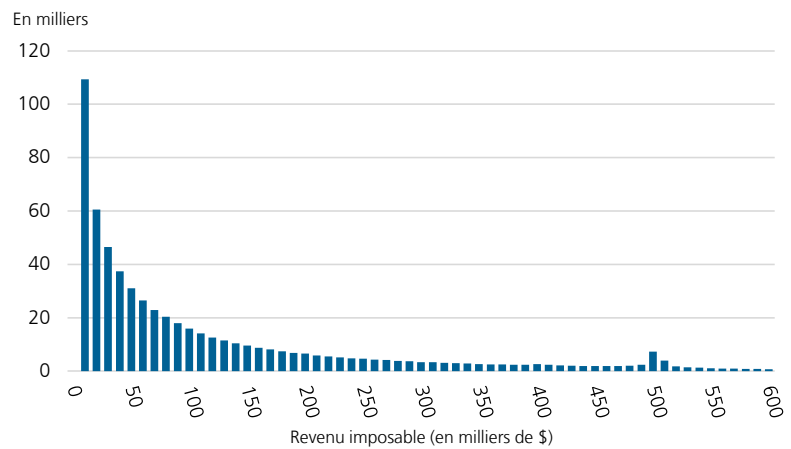
Figure 18 : Taux effectif d'impôt des sociétés (fédéral)



**Le régime fiscal spécifique aux petites entreprises n'est pas l'une des barrières à leur croissance**

Certaines personnes pensent que la limite de 500 000 \$ de revenu net pour bénéficier de la déduction accordée aux petites entreprises dissuade les PME de croître. Mais en fait, il n'y a qu'une poignée de PME à atteindre cette limite. En effet, même si 85 % des PME doubleraient leur revenu, elles ne seraient pas pour autant assujetties au taux général d'imposition. Les quelque 8 000 entreprises réalisant près de 500 000 \$ de revenus nets par année ne représentent qu'une petite fraction des 390 000 entreprises qui en génèrent moins de 100 000 \$ par année.

Figure 19 : Nombre de sociétés ayant demandé à bénéficier de la déduction accordée aux petites entreprises, 2011



Source : Gouvernement du Canada, ministère des Finances, Dépenses fiscales et évaluations, 2013.

Ted Mallett, vice-président et économiste en chef, 416 222-8022  
 Simon Gaudreault, économiste principal, 514 861-3234  
 Andreea Bourgeois, analyste principale, 506 855-2526